

# De toutes façons...

## *Design graphique et textile*

---

*Du 17 octobre 2019  
au 22 mars 2020*

Centre  
National  
du Graphisme  
1 Place  
Émile  
Goguenheim

52000  
Chaumont  
France  
[contact@cndg.fr](mailto:contact@cndg.fr)  
03 25 35  
79 01

# De toutes façons... *Design graphique et textile*

Du 17 octobre 2019  
au 22 mars 2020

Commissariats — Scénographies :

Studio GGSV (Gaëlle GABILLET et Stéphane VILLARD)  
Structure Bâtons (Lucile BATAILLE et Sébastien BINIEK)

Par sa plasticité, le tissu permet des interactions avec son environnement. Porté, flottant, en volume ou en deux dimensions, les créateurs jouent avec ses qualités. Les graphistes, dont l'art consiste à mettre en forme des messages, se saisissent avec plaisir de ce support pour imaginer des drapeaux, des vêtements détournés ou encore des parures trompe-l'oeil.

La première partie de l'exposition conçue par le Studio GGSV, designers, artistes, pensionnaires de la Villa Medicis, immerge le visiteur dans une succession de cinq "period rooms" fantasmagoriques, de la Maison hantée à Technicolor, constituées chacune d'une dizaine d'oeuvres mises en scène. Ces objets textiles interrogent les notions d'usage, de représentation, de texture et de motif, partagées par le design graphique et textile. Les histoires que cette réunion d'œuvres hétéroclites permet d'imaginer sont accompagnées d'un texte de l'écrivaine Laure Limongi.

En réponse à ces atmosphères visuelles, la seconde partie de l'exposition pensée par Structure Bâtons, deux designers graphiques, révèle les méthodes communes du graphisme et du design textile, en mettant en lumière une nouvelle génération de graphistes. Leurs oeuvres sont décryptées selon leurs processus de conception et de production, leurs discours et leurs enjeux, dévoilant la pertinence de démarches créatives singulières et dessinant les mutations d'une discipline sans frontières.

## Studio GGSV

Le Studio GGSV, composé de Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard, a une approche atypique qui va du commissariat à la recherche en design, de l'objet à l'architecture intérieure. Pensionnaires de la Villa Medicis sont célèbres pour leurs installations telles que « Galerie Party » de la Galerie des enfants du Centre Pompidou (2017/2018), ou « Form follows information » pour la Biennale internationale de design Saint-Etienne (2015).

## Structure Bâtons

Lucile Bataille et Sébastien Biniek— fondateurs de Structure Bâtons— sont designers graphiques et chercheurs. Spécialisés dans les domaines tels que l'édition, le dessin de caractère, la pédagogie, la cartographie et l'exposition, leur approche du design défend le rôle du design en tant qu'outil de transmission.

## Laure Limongi

La visite de l'exposition est accompagnée d'un texte par Laure Limongi, auteure des romans tels que *Anomalie des zones profondes du cerveau* (2015), *On ne peut pas tenir la mer entre ses mains* (2019), aux éditions Grasset. Parmi ses ouvrages, l'importance du graphisme est notable, notamment pour *Le Travail de rivière* (Éditions Dissonances, 2009) et *Ensuite, j'ai rêvé de papayes et de bananes* (Éditions Le Mont-en-l'air, 2015) réalisé en collaboration avec Fanette Mellier.

# De toutes façons...

## *Design graphique et textile*

Poursuivant ses investigations dans le champ du design graphique, le Signe, centre national du graphisme, aborde une toute nouvelle dimension parallèle à l'affiche et aux médias imprimés. Nous tendons à nous attarder, en cet automne-hiver, sur les liens opérants entre le design graphique et la création textile.

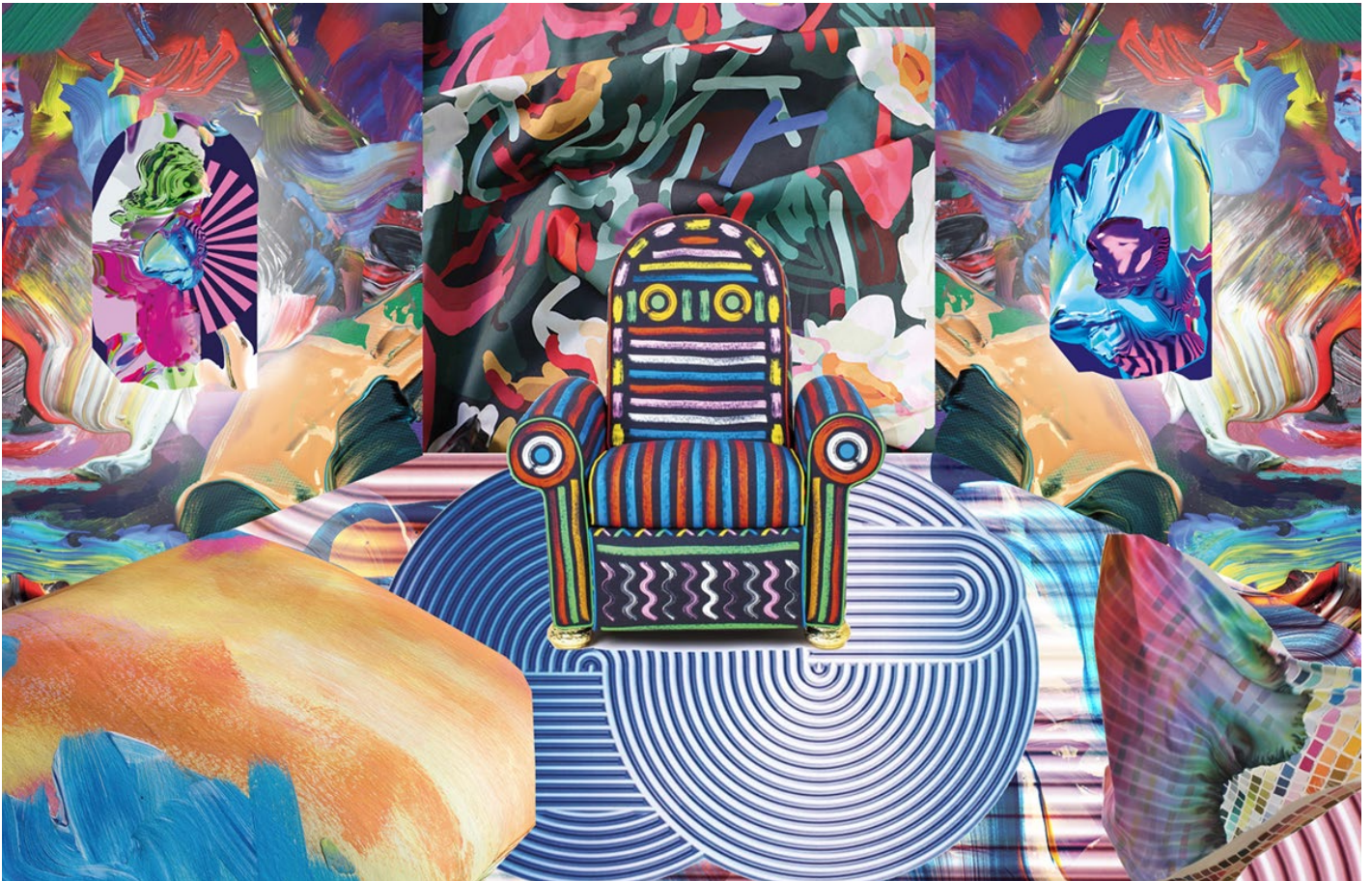
La définition minimale du terme textile, présentée dans nos encyclopédies, est la suivante « que l'on peut tisser ». Le textile serait donc par essence un objet « susceptible d'être divisé en fils que l'on peut tisser ». Quels seraient donc ces fils d'Ariane, permettant de construire des narrations sensibles ?

Il serait bien évidemment une erreur de perspective que d'imaginer la conception d'une exposition résumée à son seul support. S'il existe néanmoins un dénominateur commun qui serait une matière, le déploiement des enjeux artistiques, esthétiques, critiques, sociaux, mythologiques, politiques, industriels, économiques, écologiques est tel qu'il semble difficile de couvrir intégralement un champ aussi vaste.

En confiant une carte blanche aux artistes même, Studio GGSV et Structure Bâtons, il s'agissait de s'ouvrir aux regards attentifs que ces deux studios portent sur le monde par le prisme des déploiements d'un médium. Assumant pleinement sa mission de soutien à la création contemporaine, le Signe les invite à prendre du recul sur ces pièces faisant écho à leur pratique, et d'affirmer, au travers du format de restitution qu'est l'exposition, leur sensibilité aux questions qui traversent le design graphique, traducteur d'énoncés, appliqué à la création textile.

Ce qu'il faut entendre par cette invitation double, c'est la multiplicité des voix qui, si elles tracent un futur, une prospective, visent à une meilleure compréhension des singularités de chacun.

Jean-Michel Géridan, Directeur général,  
Le Signe



*Technicolor* avec Laureline Gailliot, Studio JOB, Superploy, Lou Buche, GGSV. ©Studio GGSV

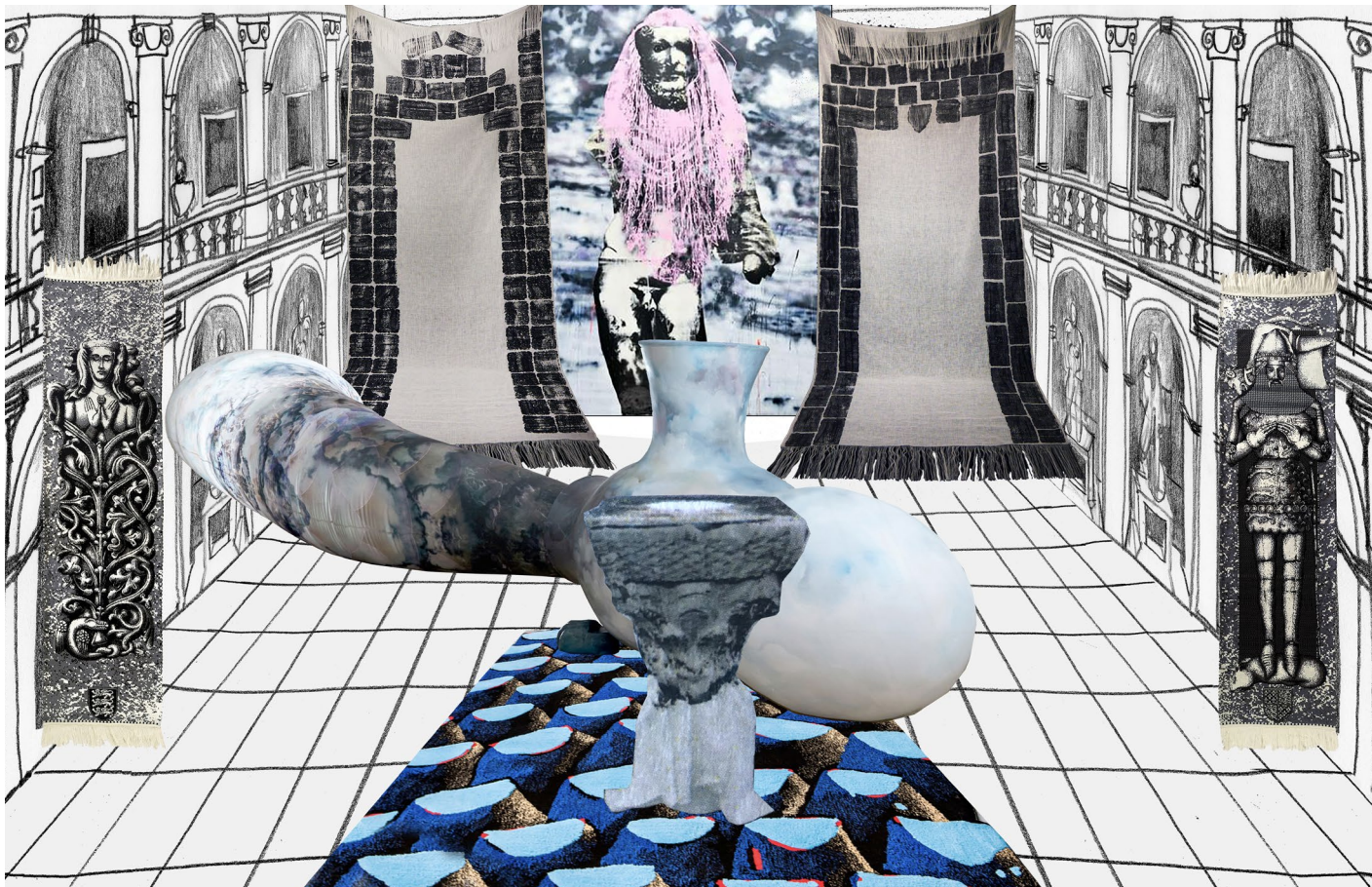
## Part I *Period Room*

Le premier parcours de l'exposition « De toutes façons... » se décline en 5 stations intitulées « Period Rooms ». Les jeux d'agencements réalisés par le Studio GGSV — designers, artistes, pensionnaires de la Villa Médicis — créent une forme de dioramas fictionnels. À la mise en situation d'objets hétéroclites par leur destination le studio composé de Gaëlle Gabillet & Stéphane Villard favorisent une création située. Il s'agit d'une invitation donnée au spectateur d'actualiser des situations narratives par les déplacements du regard. Le livret de salle offre un espace à une actualisation signée de la romancière Laure Limongi.

Ici, le studio GGSV introduit de façon spectaculaire une démonstration des intuitions partagées du design — dessiner à dessein — graphique et textile, relatives aux notions d'usage, d'assemblage et de motifs.

Les installations Ghost House, Dry Water, Technicolor, Dress Code et Afer Dinner mettent en scène les œuvres de Wendy Andrey et Giada Ganassin, Maarten Baas, Buro Belén, Sybille Berger, Raphaël Barontini, Lou Buche, Romain Coppin, Das Leben am Haberkamp, Laureline Gailliot, Studio GGSV, Elsie Gringhuis & Alike van der Kruijs, Aurélie Mathigot, Malak Mebkhout, Lucy Hardcastle, Studio Job, Xenia Lucie Laffely, Superpoly, Nicole Crème, Robert Stadler, Faye Toogood et Studio Twice.





*Ghost house, avec Julien Colombier, Adult Adult, Jenna Kaës, Clément Valla. © Studio GGSV*

## I — GHOST HOUSE

GHOST HOUSE est une installation de pièces textiles dont les subtiles références historiques, sociales ou spirituelles questionnent les cadres de la perception. Des fantômes peuplent ce salon hanté, leurs spectres habitent et transforment les objets. Ce lieu abrite des réunions secrètes pendant lesquelles des forces esthétiques font et défont les principes des réalités matérielles. Ghost House est composé d'œuvres de : Clément Valla, Jenna Kaës, Julien Colombier, Raphaël Barontini, Adulte Adulte, Lamarche-Ovize et de Studio GGSV.

## II — DRY WATER

DRY WATER met en scène la fascination d'une eau solidifiée, interprétée et néanmoins mouvante. Élément énigmatique, elle est ici représentée dans ses états liquides, solides ou gazeux - éminemment oniriques. Certaines pièces en trompe-l'œil confondent les matières, les motifs et les supports. Le textile se liquéfie, se glace, s'évapore dans des nuances colorées et numériques qui semblent même leurrer le toucher.

Dry Water est composé d'œuvres de : Malak Mebkhout, Lucy Hardcastle, Studio Twice, Sybille Berger, Raphaël Barontini et de Xenia Lucie Laffely.

## III — TECHNICOLOR

TECHNICOLOR présente la couleur comme une matière sculptable, la gouache est numérique. Les peintures à l'huile et acryliques deviennent des motifs digitaux. Hyperréalisme et expressionisme s'artificialisent dans des manipulations analogiques et numériques perpétuelles. L'abstraction colorée de TECHNICOLOR est la chambre des territoires infinis. Technicolor est composé d'œuvres de : Alike van der Kruijs, Laureline Galliot, Superpoly, Lou Buche, Studio Job et du Studio GGSV.





*Dry Water*, avec M.Bekhout, S. Berger, L. Hardcastle, Xenia Lucie et Studio Twice. © Studio GGSV

#### IV — DRESS CODE

DRESS CODE explore les faux-semblants de la mode. Entre les deux dimensions du textile et les trois dimensions du vêtement, les habits dressent des perspectives optiques et critiques. Le patron est dirigé par les effets des motifs appliqués au corps et en retour l'incidence du corps modifie les motifs. Ce jeu de passe-passe atteint son paroxysme lorsque l'impression de corps nus effacent jusqu'à son porteur même. Les visages des passants tapissés sont médusés par ce tour de prestidigitatation.

Dress code est composé d'œuvres de : Elsien Gringhuis & Alike van der Kruijs, Das Leben am Haberkamp, Buro Belén, Wendy Andrey et Giada Ganassin, Romain Coppin et de Nicole Crème & Studio GGSV.

#### V – AFTER DINNER

AFTER DINNER se compose et les matérialités s'intervertissent. Objet-pattern ou pattern-objet ? Le crochet de corde engloutit l'industrielle chaise plastique, la peau de cuir est le parchemin d'impressions numériques rupestres. Une invraisemblable fourrure de tortue en mohair, coton et lin suppose l'inévitable mutation. Les objets se transforment, les hommes disparaissent.

After Dinner est composé d'œuvres de : Robert Stadler, Maarten Baas, Xénia Lucie Laffely, Faye Toogood et d'Aurélie Mathigot.





*Mother Tongues and Father Throats, Slavs and Tatars, 2012.*

## Part II

Le second parcours dont le commissariat est confié à Structure Bâtons — designers graphiques et chercheurs — met en lumière une sélection de travaux de ... designers graphiques et d'artistes dont les méthodes de conception et de production sont appliquées à la création textile. Ils décryptent selon une grille d'analyse en 4 points les contemporaines relevant du design graphique. Cette grille permet de déployer ce parcours en stations Support, code, message et production.

Sont ainsi exposés par Lucille Bataille et Sébastien Biniek les discours et enjeux que recouvrent ces créations, de même que les mutations d'une discipline sans frontières. Structure Bâtons expose les œuvres de Damien Poulain, Begüm Candaş Özgür, Datapaulette, Raw Color, Annika Syrjämäki, Gauthier Plaetevoet, Slavs and Tatars, Clair William, Julien Poidevin, Alexandre Liziard, Philippe David Stearns ainsi que les collections de drapeaux produites pour et par le festival FIG et 049 - Museum of Moving Practice

## Textile comme support

Le textile peut être investi par les designers graphiques pour son potentiel à produire du sens. Le drapeau est un format qui exprime assez clairement, le caractère symbolique et identitaire véhiculé par la surface textile. Pour témoigner de cette problématique, 2 collections de drapeaux belges sont présentées : 60 drapeaux issus de 2 collections belges ; les drapeaux du festival Fig. et celles produites pour 049 Museum of Moving Practice. L'exposition de drapeaux révèle comment le graphisme interroge le textile dans sa dimension de symbole, de message, d'image d'appartenance ou de localisation territoriale.

La collection de Fig. Festival Itinérant de Graphisme (Liège, Belgique) est constitué de drapeaux de Stéréo Buro, Supero, François Godin, NNStudio snc, GR20, Samuel Eckert, Jan en Randoald, Velvetyne, Amina Saadi, Vincent Mathy, Structure Bâtons, Brusatto, Château Fort Fort, Loraine Furter, Benoît Bodhuin, Studio Feed, Félicité Landrison, Signes du quotidien, Or Type, Tom Henni, pleaseletmedesign, Ines Cox et Sarah Boris.



*Fragmented Memory, triptyque (XAA 222RGB 336px, XAE 222RGB 336px, XGQ 222RGB 36px), Philippe David Stearns, 2013.*

La collection de drapeaux de 019 - Museum of Moving Practice (Gand, Belgique) est composée de drapeaux de Åbåke, Zak Kyes, Olivier Kœthals, Guang Yu, Thais Dupont, Jon Sueda & Christopher Hamamoto, Werkplaats Typographie, Bert Huyghe, Ines Cox, Paul Elliman, Dae Sime & Jun Huo, Lisa Van Hœcke, John Morgan, Telma Lannoo, David Kalata, Joris Kritis & Julie Peeters, Karel Martens, Peter Nencini, Office ABC, Shim Daeki & Shim Hyojun, Michael Bussaer, Febe Man, Victor Sirot et Experimental Jetset.

#### Textile comme message

À travers l'histoire, textes et textiles ont véhiculé les cultures des lieux et des paysages à partir desquels ils ont été produits. Ils partagent cette capacité à transmettre des histoires et des savoirs. Léger et pliable, le textile est un médium transportable. Les qualités vernaculaires du textile n'ont d'égale que sa mobilité.

#### Textile comme code

Une histoire commune entre le textile et le code se situe tant au niveau des métiers à tisser comme précurseurs de l'ordinateur, mais aussi de la toile comme énoncé du virtuel.

À partir de nombreuses similitudes avec la production d'image sur l'ordinateur, cette partie lie les enjeux de la programmation et de la fabrication d'objets par des designers graphiques aux questions du numérique et de la programmation.

#### Textile comme production

L'exposition est l'occasion de soutenir la création contemporaine, en invitant des artistes et designers à produire des pièces.



# PROGRAMME DES ACTIVITÉS

## INAUGURATION FESTIVE

Vendredi 18 octobre  
à 18h

Visite commentée de l'exposition  
Verre de l'amitié

Musique par DJ WILD SUMMIT

Performance du Studio Das Leben Am Haverkamp

## VISITES COMMENTÉES

27 octobre, 10 / 24 novembre,  
8 / 22 décembre, 5 / 19 janvier

2 février, 22 mars

Horaire : 15h / durée 1h

Accès libre pour tous et sans réservation

## ATELIERS

### Fausses rayures & camouflage

La graphiste dijonnaise Cécilia Philippe propose une réflexion autour du motif et de sa création. Après avoir travaillé sur l'association plastique d'une texture à un motif animal, les enfants découvrent et s'initient à la technique de la sérigraphie par l'impression de leurs réalisations sur des housses de coussins.

Pour les 5-7 ans

6 novembre / 27 novembre / 8 janvier

Pour les 8-12 ans

27 novembre à 16h30 / 11 décembre / 22 janvier  
14h30 / durée 2h

### Signaux : Atelier apéro !

Pour adultes

23 / 30 octobre

19h / durée 2h

## Signaux

Par Gauthier Plaetevoet

En écho à sa pièce présentée au sein de l'exposition, le designer Gauthier Plaetevoet anime un atelier autour de la notion de "code" vu comme un langage composé de signes, de symboles ou d'actions. En s'appuyant sur les pavillons marins imaginés pour la navigation, les participants sont invités, tels des pirates, à venir décomposer les codes, casser les règles pour se réapproprier un message, sur textile.

Pour les 5-7 ans

23 / 25 / 29 octobre

Horaire: 14h30 / durée 2h

Pour les 8-12 ans

24 / 28 / 30 octobre

Horaire: 14h30 / durée 2h

## TARIFS / ABONNEMENTS

### DES ATELIERS

Plein tarif : 9€

Abonnement 5 séances : 35 €

Tarif réduit : 6€

Abonnement 5 séances : 20 €

Tarif réduit : Étudiants, moins de 18 ans, résidents des communes de Chaulmont-Brottes, artistes- auteurs, enseignants, guides, détenteurs de la carte famille nombreuse.

Gratuité : demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, structures partenaires ou périscolaires.

Réservations : [resa@cndg.fr](mailto:resa@cndg.fr)

# De toutes façons... *Design graphique et textile*

Centre  
National  
du Graphisme  
1 Place  
Émile  
Goguenheim  
52000  
Chaumont  
France  
contact@cndg.fr  
03 25 35  
79 01



## Accès libre et gratuit

aux expositions,  
au café et à l'espace  
de coworking  
(wifi gratuit)

Ouvert du mercredi  
au dimanche de 14h à 18h

7j/7 sur réservation :  
resa@cndg.fr

## Contact Presse

Justine Fuzellier  
justine.fuzellier@cndg.fr  
03 25 35 79 01

Pour toutes informations  
supplémentaires et  
demandes de visuels  
haute définition.

## Venir à Chaumont par la route

En venant de Nancy :  
A31 puis prendre la sortie 8  
vers Chaumont/Bourbonne-les-Bains/Nogent...

En venant de Metz :  
A31 puis prendre la sortie 8  
vers Chaumont/Bourbonne-les-Bains/Nogent...

En venant de Paris :  
A5 puis prendre la sortie 24  
vers Chaumont/Arc-en-Barrois/Semoutiers

En venant de Lyon :  
A6, continuer sur l'A31 puis prendre  
la sortie 24 vers Saint-Dizier/Chaumont/Châteauvillain

## Venir à Chaumont par le train

TER Paris-Chaumont :  
2h15 mn environ - trajet direct

TER Lyon-Chaumont :  
3h50 mn - 1 correspondance

TER Nancy-Chaumont :  
2h10mn environ - 1 correspondance

TER Metz-Chaumont :  
3h environ - 1 correspondance



ville de Chaumont,



Avec le  
soutien de :

